

vint premier ministre, il était catholique et Canadien-français—pour vrai, celui-là, et non pas seulement de nom, comme M. Laurier. Les rouges de l'époque lui donnèrent-ils leur appui ? Non, ils le forcèrent à résigner et plus tard parvinrent à l'écraser.

Quand sir John Thompson arriva au pouvoir, il était le premier catholique qui, depuis la Confédération, devenait premier ministre. Les libéraux cessèrent-ils leurs attaques contre lui ? Au contraire, ils se montrèrent plus violents que jamais et s'unirent aux fanatiques pour le renverser.

Quant les libéraux arrivèrent au pouvoir à Québec pour la première fois en 1878, choisirent-ils comme leur chef un catholique ? Non, ils prirent M. Joly, un protestant.

Et ce sont ces mêmes gens qui parlent d'élire M. Laurier pour la seule raison qu'il est catholique et Canadien-français !

"M. Laurier demande qu'on l'élise parce qu'il est Canadien-français. C'est déplacer la question d'une manière étrange. Les citoyens de Québec-Est sont trop intelligents pour être exploités par des appels de cette nature," disait en 1877 M. J. Israël Tarte et ses paroles sont encore vraies aujourd'hui.

### LAURIER RADICAL

M. Laurier n'a-t-il pas été le successeur de l'Enfant Terrible, à la rédaction du "Défricheur." Si l'on en doute en voici une preuve convaincante.

Un extra du journal le "Défricheur," publié le 28 novembre 1866, annonçait :

....." Les nouveaux propriétaires aimant à croire que le "Défricheur" re-

cevra du public le même encouragement qu'il lui a prodigué dans le passé, surtout lorsqu'il auront annoncé qu'ils ont pris pour règle de conduite invariable de conserver au journal, non-seulement les mêmes idées politiques, les mêmes tendances, mais aussi le même cachet, le même esprit, de lui continuer en un mot la manière et si l'on peut parler ainsi l'"âme" de M. Dorion, son fondateur

....." Jusqu'à nouvel ordre le "Défricheur" continuera de paraître, à l'Avenir, le mercredi de chaque semaine.

(Signé) W. LAURIER

P. J. GUITTE

Éditeurs Props.

Et le programme du "Défricheur" contenait entre autres articles les suivants :

Abolition des réserves du clergé.

Abolition de la dîme.

Annexion aux États-Unis.

Libre échange et libre navigation des fleuves. Etc.

Les libéraux avec une mauvaise foi vous précédent, essayent de faire croire à leurs partisans que le mandement de nos seigneurs les évêques leur est favorable.

Y a-t-il rien de plus absurde et de plus ridicule.

Voyons, raisonnons un peu :

Si M. Laurier et les libéraux avaient voté pour le bill réparateur approuvé par les évêques, il serait passé et les catholiques de Manitoba auraient leurs écoles séparées. Ils seraient dans la joie et leurs enfants ne seraient plus exposés à faire des apostats et des chiquiquy.